

DEAUVILLE
FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN

OLIVIA COOKE | CHRISTOPHER ABBOTT | JIM BELUSHI

KATIE SAYS

Goodbye

UN FILM DE
WAYNE ROBERTS

DINER





KATIE SAYS Goodbye

UN FILM DE
WAYNE ROBERTS

Synopsis

Katie, jeune femme du Sud Ouest Américain rêve d'une nouvelle vie à San Francisco. Elle vit ses premiers amours et se révèle d'une honnêteté désarmante. Son empathie compulsive envers les autres fait d'elle une proie facile. Sa ténacité et sa jeunesse seront mises à l'épreuve par ceux qu'elle aime le plus au monde.

AU CINÉMA LE 18 AVRIL 2018

Américain / 1h28 / VOSTFR

Presse

DARK STAR Jean-François Gaye
239 rue Saint-Martin
75003 Paris
01 42 24 08 47
jfg@darkstarpresse.fr

Distribution

BODEGA FILMS
35 rue du Faubourg Poissonnière
75009 Paris
01 42 24 06 49
info@bodegafilms.com

NOTE D'INTENTION DE *Wayne Roberts*

Bien que les différences entre Katie et moi soient grandes, tout est très personnel. Les thèmes abordés sont universels. L'état d'esprit et la détermination de Katie sont à mes yeux extrêmement inspirants.

Objectivement, la vie de Katie peut être considérée comme "une vie de malchance". Pourtant Katie ne définit jamais sa vie ainsi. Sa croyance en une vie meilleure est indestructible. Dans tous les cas, et malgré des circonstances hostiles, l'optimisme et l'espoir de Katie restent intacts. Katie est sage et forte à la fois, personnage rare dans la vie comme à l'écran.

Katie n'est ni naïve, ni simple d'esprit. Vivre autrement serait un échec, une option qu'elle n'est pas disposée à considérer ni même à laquelle elle pourrait se prêter par jeu. Malgré les épreuves, Katie reste maîtresse d'elle-même, sait qui elle est et sait ce qu'elle veut.

Katie a sa propre philosophie née des défis qu'elle a affrontés. Une philosophie emprunte de bienveillance, générosité et pragmatisme.

J'ai essayé de tourner les scènes en une seule prise dans un souci d'authenticité. Les comédiens ont tous excellé... J'ai la plus grande admiration pour eux.





WAYNE ROBERTS

Entretien

Quelle est la genèse de Katie Says Goodbye ?

Katie est né à la faveur d'une image qui a surgi dans mon esprit, il y a une quinzaine d'années. J'ai eu la vision d'une fille qui marchait seule sur la route et j'avais le sentiment de tout connaître d'elle et de son parcours. Son uniforme me renseignait sur son métier de serveuse et son badge, sur son prénom : Katie. Plus tard dans la nuit, le titre du film m'est venu. Généralement, mes scénarios sont plus « techniques », mais le point de départ de *Katie Says Goodbye* est spirituel. J'ai laissé Katie me raconter son histoire, sans interférer.

Est-ce que filmer caméra à l'épaule vous permettait de vous tenir au plus près des émotions de vos personnages ?

C'était important que le film soit réaliste et que le spectateur ne soit pas distrait par la mise en scène. Il fallait qu'il soit aux côtés de Katie et qu'il éprouve de la compassion et de l'empathie pour elle. En me tenant auprès d'elle et en épousant les mouvements naturels d'une caméra à l'épaule, cet objectif était plus simple à atteindre.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire le portrait d'une jeune fille ? Considérez-vous votre film comme un récit d'apprentissage ?

Je pense que je n'avais pas le choix. C'est comme si Katie s'était présentée à moi et m'avait confié son histoire. Je n'avais pas d'autre option mais bien un devoir et une responsabilité envers elle. En ce qui me concerne, je m'identifie davantage aux femmes qu'aux hommes. De plus, je préfère les histoires qui mettent en scène des femmes, même si je suis actuellement en post-production d'un film avec Johnny Depp, dans le rôle principal. C'est un cas isolé dans un ensemble de quinze histoires au féminin que j'aimerais raconter. Je vois définitivement mon film comme un récit

d'apprentissage. Ceci étant, le parcours de Katie et sa victoire personnelle à la fin du film peuvent concerner tout le monde, quel que soit notre âge.

Katie est prisonnière de cette petite ville, balayée par le vent et la poussière. Pourquoi ce choix de décor ?

Lorsque je me suis représenté Katie pour la première fois, elle était originaire du Sud. Parmi les Etats du Sud, l'Arizona m'a semblé correspondre le mieux à ma vision initiale. Il existe une violence, spécifique au lieu et son nom même revêt un caractère exotique que n'ont pas les autres Etats du sud.

Katie a tout d'une sainte qui vit dans une ville infernale. Sa bienveillance à l'égard des autres n'est pas récompensée.

Je vois définitivement Katie comme une sainte car son âme et son cœur sont purs. C'est une « Bodhisattva », autrement dit, un Bouddha en train de s'éveiller. C'est une sainte incarnée. Bien qu'elle ait une propension naturelle à faire le bien, cela lui coûte encore des efforts. Sa personnalité et sa morale, pleine de compassion, m'inspirent le respect. Bien qu'elle adresse des prières à son père, elle a été élevée dans un milieu non religieux. En dépit de son jeune âge cependant, elle s'est construit son propre système de croyances. Son point de vue sur la religion ne lui est pas imposé par des hommes en soutanes blanches. Au contraire, cela lui vient du fond de son cœur, de sa manière de penser et de raisonner. Sa pureté est décuplée.

La caméra s'attache beaucoup au beau visage de Katie, interprétée par Olivia Cooke. Que cherchez-vous à capter, avec ces nombreux gros plans sur les visages de vos acteurs ?

Quand vous travaillez avec une force de la nature comme Olivia Cooke, vous avez envie de vous tenir au plus près d'elle pour saisir les subtilités de son jeu et la gamme de ses affects. Elle a une manière très intérieurisée et authentique d'exprimer ses émotions qui passent par son regard. Quand on travaille avec une actrice aussi talentueuse qu'Olivia Cooke, ne pas s'approcher d'elle est un crime. Les gros plans

permettent d'éprouver les émotions, contenues dans l'histoire de Katie. Je veux que le récit se déploie par petites touches, plus qu'il ne se déroule sous les yeux du spectateur. Pour cela, vous devez accompagner vos acteurs.

Bear, interprété par Jim Belushi, entretient une belle relation avec Katie. Est-il un père de substitution pour elle ?

Bear est une sorte de figure paternelle pour Katie. Mais la relation qu'ils entretiennent tous les deux est sans doute plus complexe que celle que l'on trouve habituellement entre deux personnes. Une grande solitude les habite. Un amour authentique les lie, en plus de relations sexuelles tarifées. Jim Belushi a été formidable et a compris son personnage de bout en bout, depuis la première lecture du scénario. Dès nos premiers échanges, il s'est imposé comme le meilleur acteur pour interpréter Bear. Il est très intelligent et plus encore, il a un grand cœur. Il fallait toutes ces qualités pour camper le personnage de Bear. Jim Belushi a fait preuve de beaucoup de courage pour jouer ce personnage. Il a travaillé en profondeur pour atteindre à une vérité que peu d'acteurs auraient eu la force d'approcher.

La mère de Katie est un monstre d'égoïsme. Mais dans une scène de confession, elle semble prendre conscience de ses manquements. Était-ce une manière d'aider le spectateur à la comprendre ?

Quand j'ai écrit le film, je ne me suis pas préoccupé des spectateurs. Je me suis simplement laissé porter par le flux de l'histoire. Il y a sans doute une part intentionnelle et analytique dans mon récit, mais en ce qui concerne les scènes elles-mêmes, j'ai laissé parler les personnages à travers moi. La scène de confession de Tracey porte l'idée qu'elle n'est pas que pitoyable. Elle est parfaitement consciente de ses actes et son comportement suscite chez elle de la honte et de la culpabilité. Elle est simplement dépourvue de la force morale qui lui permettrait de se retenir d'agir de la sorte et de traiter les autres avec le respect et l'amour qu'ils méritent. Cela vient du fait qu'elle ne s'aime pas et n'a jamais été aimée par quiconque, à part sa fille.

Comment Olivia Cooke et Mireille Enos ont-elles travaillé sur la relation mère-fille complexe qui les unit ?

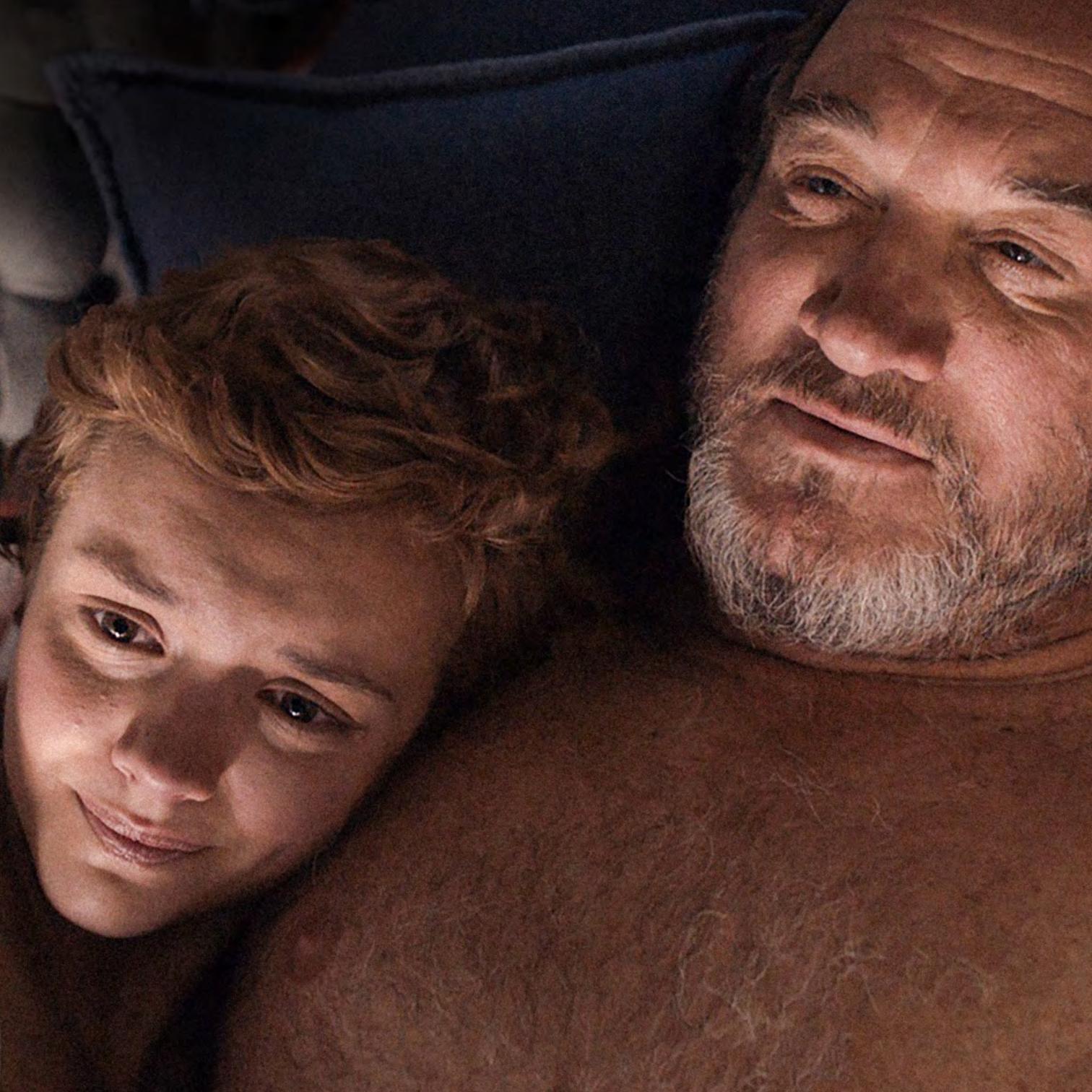
Ce sont de grandes actrices, très professionnelles qui abordent le monde de la même manière. Leur complicité était présente dès la première répétition. De plus, tout le monde partageait la même caravane sur le tournage, ce qui a créé des liens plus forts entre les membres de l'équipe que sur d'autres films. Les gens ont fait ce film, non pas pour gagner de l'argent. D'ailleurs, beaucoup en ont perdu pour qu'il puisse se faire.

Katie se prostitue, sans penser à mal. La sexualité a quelque chose de naturel pour elle, comme elle l'explique d'ailleurs à ses petits voisins.

Katie ne pense pas que la prostitution soit quelque chose de mal (moi non plus d'ailleurs). Sa moralité est soumise à ses affects. Comme elle n'a pas été à l'école et qu'elle n'a pas reçu d'éducation religieuse lorsqu'elle était enfant, son éthique lui est personnelle. Elle ne porte pas de jugement sur le sexe, comme d'autres le feraient. Il a toujours occupé une place dans son existence. Sa mère a vécu sa sexualité ouvertement, de même que ses relations amoureuses. Ce qui explique que le sexe n'a jamais été un sujet de honte ou de convoitise pour Katie. Au contraire, c'est un acte naturel pour elle - ce qu'il est de toute évidence.

On suppose que Bruno a été séduit par la mère de Katie. Pourquoi avoir ménagé une ellipse à ce moment précis du récit ?

Même si j'aime que les spectateurs tranchent par eux-mêmes, Tracey et Bruno ont bel et bien couché ensemble. Mais au bout du compte, cela n'a pas grande importance car l'histoire se focalise sur la relation entre Bruno et Katie. Je n'ai pas écrit cette scène de sexe, pas plus que je ne l'ai tournée. A chaque fois que l'on s'éloignait du personnage de Katie ou que l'on tournait une scène sans elle, je n'étais pas à l'aise. C'est pour cette raison que nous avons montré seulement le début de la scène puis ses conséquences : la culpabilité de Tracey et de Bruno, la confession de la mère et cette scène, encore, où





Bruno refuse d'ouvrir la porte de sa chambre d'hôtel à Katie.

Comment Christopher Abbot est-il devenu Bruno, ce personnage de peu de mots, à la limite de l'autisme ?

C'est l'un des acteurs les plus doués de sa génération. Il est capable de se transformer complètement et de rendre ses personnages plus vrais que nature, quelle que soit leur origine. Christopher est un ami de longue date et j'ai toujours cru en lui. Quand j'ai commencé à écrire mon scénario, j'ai pensé à lui. En raison de notre amitié, c'est quelqu'un en qui j'ai confiance et avec qui j'espère travailler tout au long de ma carrière.

Katie porte son uniforme de serveuse tout au long du film. Son personnage se définit-il aussi à travers ce costume ?

Katie ne possède pas beaucoup d'affaires, comme on peut le voir, à chaque fois qu'elle ouvre son placard. Avoir des effets personnels n'est pas important pour elle. Quand elle demande à garder son uniforme et garde le silence sur le vol de sa collègue, son attitude montre qu'elle continue à se soucier des autres et à faire ce qui est le plus juste, même dans les moments les plus sombres de son existence.

Est-ce que Maybelle, interprétée par l'actrice oscarisée Mary Steenburgen, représente une figure maternelle pour Katie ?

Maybelle incarne définitivement une figure maternelle pour Katie. Maybelle aime Katie comme la fille qu'elle n'a jamais pu avoir. Mary Steenburgen a rejoint l'aventure grâce à son agent qui a estimé que le rôle lui conviendrait parfaitement. Honnêtement, je n'aurais jamais pensé avoir la chance de travailler avec une telle actrice pour mon premier film. Non seulement Mary Steenburgen est une comédienne exceptionnelle, mais c'est l'une des femmes les plus délicieuses que j'ai jamais rencontrées.

A la fin du film, tous les conflits latents éclatent. Etait-ce une manière de signifier que Katie n'a pas d'autre choix que de partir ?

C'est plutôt l'inverse. Katie se retrouve dans une situation désespérée mais malgré tout, elle voit le bout du tunnel et relève la tête. Qu'une jeune fille de 17 ans surmonte de telles épreuves et parte avec une poignée de dollars en poche, bien déterminée à concrétiser ses rêves et à construire une vie meilleure, inspirera – j'en suis certain –, les spectateurs. Une majeure partie des gens qui aurait eu à vivre un tiers de ce que Katie a subi, aurait renoncé ou se serait suicidée. Mais Katie ne passe pas à l'acte, elle se ressaisit et avance. C'est un exemple pour tous ceux qui veulent se sortir de situations inextricables.

Est-ce que le sourire qui se dessine sur le visage de Katie, à la fin du film, marque sa libération ?

C'est tout à fait cela. C'est la réaction la plus forte à avoir en de pareilles circonstances. On regarde la vie en toute objectivité. En dépit des épreuves douloureuses et tragiques, la vie reste un miracle.

Votre nouveau film s'intitule Richard Says Goodbye et met en scène Johnny Depp dans le rôle titre. Envisagez-vous de faire une série de longs métrages sur la thématique du changement de vie ?

Mon nouveau film raconte l'histoire d'un professeur, incarné par Johnny Depp, à qui l'on diagnostique un cancer en phase terminale. Alors qu'il se confronte à sa mort imminente et se prépare à quitter ce monde, il essaie de comprendre les vestiges de sa vie. Il s'agit d'une comédie noire, qui adopte un ton radicalement différent que celui que l'on trouve dans *Katie Says Goodbye*, même s'il y a des correspondances entre les deux films. *Richard Says Goodbye* s'inscrit dans une trilogie. Le troisième volet – appelé provisoirement *Billie Says Goodbye* et mettant en scène une femme atteinte du syndrome d'Alzheimer, qui décide de mettre fin à ses jours tant qu'elle est encore lucide –, reprendra les histoires de Katie et de Richard. On retrouvera ce dernier dans le sud des Etats-Unis, alors qu'il se prépare à mourir. Katie, elle, sera installée à Oakland, dans la baie de San Francisco. On la verra suivre une formation pour devenir coiffeuse et l'histoire se situera, au moment où son rêve devient réalité.

OLIVIA COOKE

Katie

Olivia Cooke est née à Oldham, Greater Manchester, le 27 Décembre 1993. Après avoir obtenu son diplôme de l'« Oldham Theatre School », elle a démarré sa carrière d'actrice avec un rôle clé dans **BLACKOUT**, mini-série de la BBC réalisée par Tom Greene.

Actualité 2018 : Olivia Cooke est également à l'affiche du film de Steven Spielberg , **READY PLAYER ONE** (sortie le 28 mars 2018).

2018 - **COURTING DANGER** (annoncé)

2018 - **LIFE ITSELF** de Dan Fogelman

2018 - **READY PLAYER ONE** de Steven Spielberg

2018 - **VANITY FAIR** (TV Mini-Série) de James Strong

2013-2017 - **BATES MOTEL** (TV Série)

de Anthony Cipriano, Carlton Cuse, Kerry Ehrin

2017 - **THOROUGHBRED** de Cory Finley

2016 - **KATIE SAYS GOODBYE** de Wayne Roberts

2016 - **THE LIMEHOUSE GOLEM** de Juan Carlos Medina

2015 - **ME AND EARL AND THE DYING GIRL** de Alfonso Gomez-Rejon

2014 - **OUIJA** de Stiles White

2014 - **THE QUIET ONES** de John Pogue

2014 - **THE SIGNAL** de William Eubank

2012 - **THE SECRET OF CRICKLEY HALL** (TV Mini-Série)

de Joe Ahearne et James Herbert

2012 - **BLACKOUT** (TV Mini-Série) de Bill Gallagher





CHRISTOPHER ABBOTT

Bruno

Christopher Abbott est né à Greenwich dans le Connecticut et déménage à New York pour étudier le jeu d'acteur à HB Studio. Il débute en 2011 dans le film *MARTHA MARCY MAY MARLENE*. De 2012 à 2016, il apparaît régulièrement dans la série *Girls* pour HBO. Puis vient le succès critique avec *JAMES WHITE* de Josh Mond pour lequel Christopher Abbott reçoit plusieurs nominations en festivals.

En 2017, Christopher Abbott incarne un père de famille dans *IT COMES AT NIGHT*, et participe à la série *THE SINNER* avec Jessica Biel.

Christopher Abbott vient de tourner trois longs métrages et s'impose comme une des figures montantes du cinéma indépendant.

2017 - *SWEET VIRGINIA* de Jamie M. Dagg
2017 - *THE SINNER* (Série TV) de Derek Simonds
2017 - *IT COMES AT NIGHT* de Trey Edward Shults
2016 - *WHISKEY TANGO FOXTROT* de Glenn Ficarra et John Requa
2016 - *KATIE SAYS GOODBYE* de Wayne Roberts
2015 - *JAMES WHITE* de Josh Mond
2014 - *THE SLEEPWALKER* de Mona Fastvold
2012 - *HELLO I MUST BE GOING* de Todd Louiso
2011 - *GIRLS* (Série TV) de Lena Dunham
2011 - *MARTHA MARCY MAY MARLENE* de Sean Durkin

WAYNE ROBERTS

Réalisateur

Wayne Roberts est diplômé de la NY Tisch School of Arts. Né et élevé en Alaska il vit à Brooklyn. KATIE est son premier long-métrage qui s'inscrira dans un triptyque. Johnny Depp est le personnage principal de son second volet, actuellement en tournage, intitulé RICHARD SAYS GOODBYE. Le troisième volet réunira les deux acteurs principaux : Olivia Cooke et Johnny Depp.

2017 - KATIE SAYS GOODBYE avec Olivia Cooke et Christopher Abbott
PROCHAINEMENT - RICHARD SAYS GOODBYE avec Johnny Depp et Zoey Deutch





LISTES ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Artistique :

Olivia Cooke : Katie
Christopher Abbott : Bruno
Mireille Enos : Tracey
Mary Steenburgen : Maybelle
Jim Belushi : Bear
Chris Lowell : Dirk
Nate Corddry : Mr Daniels
Natasha Bassett : Sara
Keir Gilchrist : Matty

Équipe :

Réalisation & Scénario : Wayne Roberts
Chef opérateur : Paula Huidobro
Compositeur : Dan Romer
Montage : Sabine Emiliani
Production Designer : Tania Bijlani
Chef décorateur : Raphael Sorcio
Producteurs : Eric Schultz, Carlo Sirtori, Jake Wasserman, Kimberly Parker, David Steiner, Benjamin Steiner
Producteurs exécutifs : Sean Durkin, Antonio Campos & Josh Mond

Infos techniques :

Titre original : Katie Says Goodbye
Langue : anglais
Genre : drame
Durée : 88 min
Année : 2016

